

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



INCLUSION

CTM : PARTIR POUR SE RETROUVER

CROISSANCE

GRANDIR POUR CONTINUER À ÉDUIQUER

RÉSEAU

MARISTES MÁLAGA, CŒUR D'UNE ÉGLISE QUI MARCHE UNIE

IDENTITÉ

JUILLET, LE TEMPS DE MARCHER ENSEMBLE

INDEX

THÈME DU MOIS

« NOUS SOMMES MARISTES » FÊTE SES 50 NUMÉROS !

CÉLÉBRONS LA VIE

L'EMPREINTE D'UNE VIE DONNÉE

CROISSANCE

GRANDIR POUR CONTINUER À ÉDUIQUER

NOUS SOMMES MARISTES

VIES MERVEILLEUSES XXI

IDENTITÉ

JUILLET, LE TEMPS DE MARCHER ENSEMBLE

RÉSEAU

MARISTES MÁLAGA, CŒUR D'UNE ÉGLISE QUI MARCHE UNIE

INCLUSION

CTM : PARTIR POUR SE RETROUVER

CÉLÉBRONS LA VIE

PROFITER DU TEMPS DES VACANCES POUR CONTINUER À ÉDUIQUER

RÉFLÉCHISSONS SUR

**HORIZONS MARISTES : JUIN 2026 – RÉUNION PLÉNIÈRE DE JUIN :
PRÉPARER L'AVENIR**

RÉSEAU

RENCONTRE DE JEUNES MARISTES AUX ÉTATS-UNIS

CROISSANCE

**PLAN PASTORAL STRATÉGIQUE POUR L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE
POUR LA PÉRIODE 2026-29**

IDENTITÉ

CLÔTURE DU PROGRAMME REGARDER AU-DELÀ À MANZIANA

INCLUSION

QUAND UNE ÉCOLE DE DEUXIÈME CHANCE DEVIENT UN FOYER

NOUS SOMMES MARISTES

CAMPAGNE D'URGENCE POUR LE VENEZUELA

NOUVELLES FLASH

COURTS RAPPORTS SUR CERTAINS ÉVÉNEMENTS DU MOIS

THÈME DU MOIS

« NOUS SOMMES MARISTES » FÊTE SES 50 NUMÉROS !



COEM (Conseil de Mission)

Nous sommes Maristes recueille la mémoire de la Province et la transforme en élan pour la mission d'aujourd'hui. Nous apprécions profondément son ton proche et simple, qui rend visible la vie réelle de la communauté mariste et reflète cette belle vocation à la communion qui nous unit en une seule famille, composée de personnes, d'œuvres, de langues et de territoires divers.



Il nous semble également important de souligner que cette revue ne se limite pas à informer, mais qu'elle inspire, en donnant un visage à celles et ceux qui, par leur engagement discret et constant, soutiennent chaque jour la mission. Nous souhaitons de tout cœur qu'elle continue à être un espace de rencontre, de gratitude et d'espérance partagée, qu'elle renforce notre identité mariste et notre sentiment d'appartenance, et qu'elle continue à nous encourager à accompagner les enfants et les jeunes avec passion, simplicité et engagement.

Toutes nos félicitations !

EPP (Équipe Provinciale de Pastorale)

Nous aimons beaucoup le fait qu'elle donne de la visibilité à toutes les activités menées avec les jeunes dans le cadre de la pastorale des jeunes, aussi bien au niveau local que provincial. C'est une joie que les témoignages des Frères continuent à rendre proche le charisme mariste aujourd'hui dans toutes nos œuvres. Nous croyons qu'à travers la revue, l'évangélisation se poursuit aussi par la communication.



Merci pour tout ce travail, merci de transmettre et de partager tant de vie mariste.

EPE (Équipe Provinciale de l'Éducation)

Depuis l'Équipe Provinciale de l'Éducation, nous retenons tout particulièrement ces reportages thématiques qui, numéro après numéro, ont su mettre l'accent sur ce qui transforme réellement l'école : des projets pédagogiques innovants, de bonnes pratiques éducatives et des expériences nées dans nos classes, qui méritent d'être partagées.



Ils ont contribué à produire de la connaissance, à inspirer d'autres éducateurs et à rendre visible l'engagement quotidien de celles et ceux qui rendent possible la mission mariste.

En regardant vers l'avenir, nous souhaitons que Nous sommes Maristes continue à grandir, à évoluer et à relever avec créativité et proximité les défis de la communication du XXI^e siècle, sans perdre l'essence qui en a fait un espace de rencontre, d'identité et de construction partagée.

EPS (Équipe Provinciale de Solidarité)

Depuis l'Équipe Provinciale de Solidarité, nous remercions la revue Nous sommes Maristes pour sa sensibilité et son engagement lorsqu'il s'agit de donner de la visibilité à la dimension solidaire et sociale de la Province Mariste Méditerranée.

À chaque numéro, la revue devient un espace de rencontre et de communication qui aide à partager des initiatives, des expériences et des chemins de fraternité aux côtés des Montagne d'aujourd'hui. Son rôle de porte-voix de la mission mariste contribue à construire une culture de solidarité, de justice et de proximité qui transforme des vies.

Toutes nos félicitations de la part de l'EPS pour ces 50 numéros, et nous espérons pouvoir découvrir encore beaucoup d'autres éditions racontant tant et tant de vie mariste.



EPRRHH (Équipe Provinciale des Ressources Humaines)

Depuis l'équipe des Ressources Humaines, nous souhaitons féliciter la revue Nous sommes Maristes pour la publication de son 50^e numéro et remercier pour la visibilité qu'elle a donnée, tout au long de ce chemin, à tant d'activités, d'initiatives et de programmes de formation liés au soin et à l'accompagnement des personnes.

Son regard proche aide à partager la vie qui naît dans nos œuvres et à reconnaître l'engagement de celles et ceux qui rendent possible chaque jour la mission mariste.

Nous souhaitons que, dans les 50 prochains numéros, la revue continue à être un outil privilégié pour diffuser la vie mariste, non seulement auprès du public interne, mais aussi auprès de toute la communauté éducative : familles, élèves, éducateurs et collaborateurs.



EALS (Équipe d'Animation Liban-Syrie)

Félicitations pour la publication du 50^e numéro de « Nous sommes Maristes » !

Nous tenons à vous exprimer notre profonde gratitude pour le travail remarquable que vous accomplissez afin de relier et mettre en dialogue les différentes composantes de la Province.



Nous apprécions tout particulièrement le fait que, à travers les pages de cette publication, la voix et la réalité de notre zone Liban-Syrie – ainsi que celles de ses jeunes – soient relayées et connues dans l'ensemble de la Province.

Nous vous encourageons à poursuivre cette belle mission : rendre visible la vie mariste dans toute sa richesse et contribuer à faire grandir le réseau international que nous formons.

Merci beaucoup et bonne continuation dans ce précieux service !

EAI (Équipe d'Animation Italie)

Cap sur le numéro 50 ! Nous célébrons cette édition spéciale en remerciant chaleureusement l'équipe qui a raconté, et continue de raconter avec passion, la vie et les richesses de notre Province mariste.

Numéro après numéro, cette revue est devenue le reflet de notre mission, un fil invisible qui relie nos communautés et donne voix à l'engagement de chacun.

Cinquante numéros ne représentent pas seulement une réussite éditoriale, mais aussi le témoignage vivant d'un chemin parcouru ensemble, pas à pas, à la lumière de nos valeurs.

Merci à celles et ceux qui écrivent, qui photographient, qui conçoivent la revue et, surtout, à vous tous qui continuez à nous lire et à faire vivre notre grande famille.

Une chaleureuse salutation de l'Équipe d'Animation d'Italie.



EABBM (Équipe d'Accompagnement « À la recherche du bien des mineurs »)

Déjà 50 numéros ! Au nom de l'EABBM, nous félicitons Nous sommes Maristes qui, numéro après numéro, est devenue un espace où partager la vie, des expériences et des parcours de personnes engagées dans notre mission.

Nous apprécions tout particulièrement le fait que la revue contribue à rendre visibles les initiatives, les projets et les réflexions qui nous aident à continuer de construire une culture de la bientraitance dans nos œuvres. Car placer les enfants, les adolescents et les jeunes au centre est l'affaire de tous, une responsabilité partagée qui engage chacun de nous. Sur ce chemin, la revue apporte elle aussi sa contribution, accompagne et aide à développer la sensibilité, la prise de conscience et l'engagement.

Merci de raconter tant d'histoires inspirantes, de donner la parole à celles et ceux qui travaillent chaque jour à créer des environnements sûrs et de nous rappeler que prendre soin est l'une des plus belles manières d'éduquer. Nous espérons pouvoir continuer à découvrir encore de nombreux numéros remplis de bonnes nouvelles.



CÉLÉBRONS LA VIE

L'EMPREINTE D'UNE VIE DONNÉE

Les adieux sont aussi une occasion de dire merci. À la fin d'une année riche en vie partagée, les Maristes de Cartagena reconnaissent le dévouement généreux de celles et ceux qui ont contribué à construire la communauté, l'espérance et l'esprit de famille.



« Célébrons la Vie » a été bien plus que la devise qui a accompagné notre communauté éducative durant cette année. Elle a été une invitation à nous arrêter pour rendre grâce, partager, reconnaître et valoriser celles et ceux qui, par leur engagement quotidien et leurs petits gestes, font de notre établissement un lieu unique : une véritable famille.

Et il ne pouvait y avoir de plus belle manière de conclure cette année que de célébrer précisément une vie donnée au service des autres. Car, même si chaque fin d'année scolaire nous laisse des moments inoubliables avec les remises de diplômes, les fêtes, les projets et les adieux, certaines occasions dépassent toute célébration et restent pour toujours dans la mémoire. Cette fin d'année a été, sans aucun doute, l'une de celles-là pour le Collège Maristes Cartagena.

Toute la communauté éducative a voulu se rassembler pour rendre hommage à José Guillamón qui, après dix-neuf années au sein de l'équipe de direction, dont les dix dernières comme directeur, achève une étape marquée par le don de soi, l'engagement et une profonde vocation de service.

Mais cet hommage n'a pas voulu reconnaître seulement un parcours professionnel. Il a voulu remercier la personne. Ce collègue qui a toujours gardé ouverte la porte de son bureau et, surtout, celle de son cœur ; qui a su écouter avant de juger, accompagner avant de diriger, et faire sentir importante toute personne qui, à un moment donné, avait besoin d'une parole d'encouragement, d'un



conseil ou simplement de quelqu'un à ses côtés. Car celles et ceux qui ont partagé le chemin avec José s'accordent sur une même idée : il a exercé son leadership dans le plus pur style mariste, à l'exemple de Marcellin Champagnat, en éduquant par l'amour, la proximité et l'esprit de famille.

La célébration a été remplie de détails préparés avec beaucoup d'enthousiasme par toute l'équipe enseignante. L'un des moments les plus émouvants a été la projection d'une vidéo dans laquelle collègues et membres de sa famille ont voulu donner voix à un immense « merci ». Chacun a défini José en un ou deux mots : proximité, famille, humilité, vocation, don de soi, refuge, confiance, empathie... Des mots simples qui, unis aux souvenirs partagés, dessinaient le véritable portrait d'une personne extraordinaire, qui a su laisser une empreinte dans la vie de ceux qui ont eu la chance de marcher à ses côtés. La vidéo complète peut être revue grâce au code QR qui accompagne ces pages.

Les cadeaux ont également parlé d'eux-mêmes. Parmi eux, un vase chargé de symbolisme s'est particulièrement distingué. Comme celui qui prend soin d'un jardin avec patience, dévouement et affection pour le voir fleurir, José a aidé les personnes qui l'entouraient à grandir, en les accompagnant pour qu'elles puissent donner le meilleur d'elles-mêmes. À l'intérieur, des dizaines de cœurs écrits par ses collègues gardent des souvenirs, des anecdotes et des paroles de gratitude qui représentent l'immense jardin humain qu'il a cultivé pendant toutes ces années.

Un autre cadeau particulièrement significatif fut un maillot porteur d'un sens profond. Il portait le numéro 19, symbole de ses dix-neuf années dans l'équipe de direction, composé des noms de tous ses collègues. Un hommage rappelant qu'un écusson représente bien plus qu'un symbole : il est identité, appartenance, histoire et valeurs partagées. Et s'il y a bien une chose qui est apparue clairement durant cet hommage, c'est que José a été précisément cela pour beaucoup : un bouclier, un refuge et un compagnon qui a toujours protégé l'équipe. Car les vraies équipes ne s'abandonnent jamais, et José continuera à faire partie de la nôtre.

La célébration a également compté sur la présence de Javier Grajera, coordinateur du COEM, qui a souhaité s'associer à cette reconnaissance en lui adressant quelques paroles pleines d'émotion et en lui remettant l'image de la Bonne Mère, symbole profondément mariste, afin qu'elle continue à l'accompagner et à le protéger dans la nouvelle étape qui commence maintenant.

La gratitude ne s'est pas arrêtée ce jour-là. Quelques jours plus tard, APAMAR, l'Association des Parents Maristes, a souhaité lui rendre à son tour un hommage particulier. Lors d'une rencontre marquée par la proximité, ils lui ont adressé des paroles émouvantes et lui ont remis un tablier portant sa caricature, reflet de l'une de ses grandes passions : la cuisine. Car José a toujours compris qu'autour d'une table, on ne partage pas seulement un repas, mais aussi du temps, de l'amitié, des conversations et une vie de famille. Avec ce cadeau, une plaque a voulu garder mémoire de l'affection et de la gratitude de toutes les familles pour tant d'années de dévouement au collège.

Cette fin d'année a également été l'occasion de remercier le dévouement d'autres personnes qui ont laissé une empreinte profonde dans l'histoire

récente de l'établissement. Juanfra García, María Jesús Bailo et le Frère Manuel Jorques ont reçu une reconnaissance sincère pour leur engagement, leur dévouement et leur service au projet éducatif mariste, en accompagnant pendant des années des générations d'élèves, de familles et de collègues. De même, la communauté éducative a tenu à rendre un hommage particulier à Bartolomé Gil Garre à l'occasion de son départ à la retraite, en reconnaissant toute une vie au service non seulement du Collège Maristes Cartagena, mais aussi de la Province Méditerranée, où son engagement a laissé une empreinte ineffaçable.

Les adieux réveillent toujours une certaine nostalgie, mais ils nous offrent aussi l'occasion de nous arrêter et de dire merci. Et c'est précisément ce qu'ont vécu les Maristes de Cartagena durant ces jours : un immense « MERCI » prononcé par les élèves, les familles, les anciens élèves, les enseignants, le personnel de l'établissement et les amis qui, d'une manière ou d'une autre, ont partagé le chemin avec toutes les personnes honorées.

Car une école ne se construit pas seulement avec des salles de classe, des projets ou des résultats. Elle se construit, avant tout, avec des personnes. Des personnes qui éduquent en aimant, qui accompagnent avec simplicité, qui servent avec générosité et qui, par chaque petit geste, font grandir ceux qui les entourent.

Peut-être est-ce là le véritable sens de « Célébrons la Vie » : nous arrêter pour reconnaître celles et ceux qui rendent possible que notre collège demeure une grande famille. Merci à vous tous qui, quelle que soit votre responsabilité, par votre travail, votre engagement et votre affection, continuez à faire de Maristes Cartagena un lieu où apprendre, grandir et se sentir toujours chez soi.



CROISSANCE

GRANDIR POUR CONTINUER À ÉDUIQUER :

Formation d'été 2026 de Maristas Méditerranée en Espagne

La formation continue fait partie intégrante de la conception mariste de l'éducation. Grandir en tant que professionnels, éducateurs et personnes n'est pas un complément à la mission, mais une condition nécessaire pour continuer à offrir aux enfants et aux jeunes la meilleure réponse possible aux défis de chaque époque. Forte de cette conviction, Maristas Méditerranée a organisé une nouvelle édition de sa Formation d'Été 2026 dans la zone espagnole de la Province, une initiative portée par différentes équipes provinciales qui a réuni des éducateurs et des responsables d'établissements afin de continuer à renforcer les compétences, à partager des expériences et à favoriser l'apprentissage en réseau.

Cette initiative s'inscrit dans le volet « Croissance » du nouveau Plan Stratégique Provincial, un axe qui mise résolument sur le développement intégral des personnes et des équipes, en favorisant des espaces où la formation, la réflexion partagée et la mise à jour professionnelle permettent de continuer à construire une éducation mariste de qualité, attentive aux besoins émergents et fidèle à son identité. À cette occasion, l'offre de formation s'est articulée autour de trois parcours complémentaires : Recherche de l'Intériorité, Co-enseignement au Secondaire et Communication et Marketing Éducatif.



Intériorité : revenir à l'essentiel pour prendre soin et accompagner.

Villa Onuba, à Fuenteheridos (Huelva), a accueilli la formation organisée par le Conseil de Vie Mariste sous la devise évocatrice « Entre dans ta forêt », une invitation à s'arrêter et à consacrer du temps à la culture de la vie intérieure. La proposition s'adressait aux enseignants des écoles et aux éducateurs des œuvres sociales désireux d'approfondir cette dimension personnelle, dans une perspective éminemment expérientielle.

Pendant plusieurs jours, les participants ont partagé un parcours axé sur la recherche de l'intériorité, en approfondissant des outils liés à la pleine conscience, à l'écoute du corps, à la relaxation, au silence et au recueillement. Le tout dans une perspective pratique orientée vers la croissance personnelle et la prise en charge globale de la personne.

Cette formation n'avait pas pour but d'acquérir de nouvelles responsabilités ou de développer des programmes à mettre en œuvre, mais d'offrir aux participants un espace de rencontre avec eux-mêmes et avec Celui qui les habite. Une occasion de rappeler qu'éduquer, accompagner et prendre soin des autres commence par quelque chose d'essentiel : apprendre aussi à prendre soin de soi-même. Seul celui qui cultive sa vie intérieure peut accompagner avec authenticité la croissance de ceux qui l'entourent.

Dans un contexte social marqué par un rythme effréné et la dispersion, cette formation a constitué une invitation à renouer avec soi-même, avec les autres et avec sa propre identité mariste, en renforçant une manière d'éduquer qui place la personne au centre et reconnaît la valeur de l'intériorité comme élément indispensable à une vie épanouie et équilibrée.

Co-enseignement : avancer vers une éducation toujours plus inclusive.

Parallèlement, à la Maison mariste de Xaudaró, se déroulait la formation consacrée au co-enseignement au Secondaire, destinée aux responsables pédagogiques de l'Enseignement Secondaire Obligatoire et du Baccalauréat ainsi qu'aux membres des équipes d'orientation liées à ces cycles éducatifs. Cette initiative, portée par l'Equipe Provinciale d'Education, a permis d'approfondir l'une des orientations pédagogiques les plus prometteuses dans les établissements maristes.

La formation a abordé les fondements et les modèles de co-enseignement, ainsi que les critères de leadership et de planification institutionnelle liés à cette méthodologie.

Au-delà des aspects techniques, cette rencontre a été l'occasion de réfléchir ensemble à la manière dont la présence de deux enseignants dans la classe peut enrichir les processus d'enseignement et d'apprentissage, favoriser une meilleure prise en compte de la diversité et générer davantage d'opportunités de développement pour l'ensemble des élèves.



La co-enseignement représente un engagement clair en faveur d'une école inclusive, capable de répondre avec souplesse aux besoins d'élèves de plus en plus diversifiés. Pour cela, il est indispensable de renforcer la coordination, la programmation partagée et le travail d'équipe, en favorisant des cultures éducatives où les professionnels apprennent ensemble afin d'apporter des réponses plus efficaces et plus humaines.

Dans cette perspective, la formation a contribué à consolider davantage une vision éducative en phase avec les défis actuels et avec l'engagement mariste d'accompagner chaque élève en fonction de ses capacités, de ses possibilités et de sa situation.

Communication et marketing : faire connaître qui nous sommes.

La troisième formation s'est déroulée dans les locaux de la Province Ibérica et du Centre Universitaire Cardenal Cisneros, à Alcalá de Henares. Organisée par l'Équipe Provinciale de l'Éducation, elle s'adressait aux responsables locaux de la communication des écoles et ses contenus étaient axés sur le domaine de la communication et du marketing éducatif.

Au cours des sessions, les participants ont abordé des aspects liés aux notions de marketing éducatif, à l'image de marque institutionnelle, à la planification stratégique et à l'utilisation des réseaux sociaux. La formation a bénéficié de la participation d'Edelvives, aux côtés de la commission de Marketing et du Bureau de la Communication.

Au-delà des outils et des connaissances techniques, cette rencontre a également été l'occasion de partager des expériences, de renforcer les liens entre professionnels et de réfléchir au rôle de la communication au service de la mission éducative mariste.

Car communiquer au sein d'un établissement d'enseignement ne consiste pas uniquement à diffuser des informations sur les activités ou les événements. Cela implique de mettre en lumière des histoires de transformation, d'accompagnement et d'espoir ; de rendre visible l'impact quotidien de la mission mariste et de contribuer à construire une identité commune qui se reconnaît à travers des valeurs partagées.

En ce sens, cette formation a rappelé une conviction profonde : les communicants maristes ne se contentent pas de raconter ce qui se passe dans les établissements, mais qui sont les personnes qui





rendent tout cela possible. Des personnes qui éduquent, accompagnent, prennent soin et aident à construire une communauté jour après jour.

Un engagement commun en faveur de la croissance.

Ces trois propositions de formation ont mis en évidence, à partir de perspectives différentes mais complémentaires, une même intention : continuer à grandir pour mieux servir. L'intériorité, l'inclusion éducative et la communication constituent aujourd'hui des domaines stratégiques pour une éducation qui souhaite répondre avec qualité aux défis contemporains sans renoncer à son identité.

La Formation d'Été 2026 a une nouvelle fois mis en évidence que la croissance personnelle et professionnelle des éducateurs est un investissement direct dans la mission mariste. Une mission qui continue de se construire grâce à des personnes disposées à apprendre, à partager et à se renouveler pour mieux accompagner les enfants et les jeunes.

Car grandir, dans une perspective mariste, ne consiste pas uniquement à acquérir de nouvelles compétences. Cela signifie également approfondir ce qui donne du sens à la tâche éducative, renforcer le travail en commun et continuer à avancer ensemble au service d'une éducation transformatrice et évangélisatrice.



1930: naît à Le Caire (Egypt).

1945: Rentra au juvénat de Saint Genis Laval (France).

1946: Prise d'habit.

1947: prononce sa première profession religieuse à Saint Genis Laval (France).

1952: profession perpétuelle à Varennes sur Allier (France).

1959: Arrivée au Liban, au collège du Sacré-Cœur de Jounieh.

1968: Préfet du secondaire à Champville.

1969: Il donne une impulsion à l'enseignement de la catéchèse dans les médias.

1975-1982: Directeur de Champville et supérieur de la communauté (années de guerre).

1987-1995: À Rmeyleh et Saïda, dans un contexte de déplacements et d'insécurité.

1987-1995: Accompagnement des élèves de terminale à Champville.

1994-2005: Supérieur de la communauté de Champville.

2003-2017: Directeur adjoint, éducateur, formateur et accompagnateur.

2019-2025: Accompagne la Fraternité de Champville et le Centre Mariste de Formation Chrétienne.

15 juin 2025: est décédé à Dik el Mehdi - Champville (Liban) à l'âge de 94 ans, dont 77 de vie religieux.



**Frère JEAN-CLAUDE
(KABIS) ROBERT**

23 octobre 1930.

Le Caire (Égypte)

15 juin 2025.

Champville (Liban)



LE FRÈRE

Né au Caire dans une famille profondément enracinée dans la foi, le Frère Jean-Claude Robert a vécu sa vocation mariste durant plus de soixante-dix ans de vie religieuse. Toute son existence a été animée par le désir de servir Dieu à travers l'éducation, la formation et l'accompagnement des jeunes et des adultes.

Ceux qui l'ont connu gardent le souvenir d'un frère réservé, peu soucieux de mettre sa personne en avant. Sa parole était rare, mais toujours réfléchie, précise et juste. Les Frères qui ont vécu avec lui au fil des années s'accordent à reconnaître que sa seule présence était rassurante. Ils savaient pouvoir compter sur son jugement, sa fidélité et sa profonde vie intérieure. Derrière une apparente rigueur se révélaient une grande sensibilité, une réelle attention aux personnes et le désir de les aider à grandir.

Homme de culture et de réflexion, il n'a jamais cessé d'apprendre. Lecteur attentif, il approfondissait les textes bibliques, théologiques et mariaux qui nourrissaient sa vie intérieure. Reconnu pour la qualité de son français, il rendit durant de longues années un précieux service de relecture pour diverses publications et documents. Ceux qui ont vécu à ses côtés se souviennent aussi d'une phrase de la liturgie qu'il répétait souvent et qu'il nous avait appris à mémoriser : « Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous donnes de répondre à tes bienfaits en te rendant grâce. »

Cette prière exprimait son humilité et sa confiance en Dieu.

Éducateur passionné, il était convaincu que l'école devait contribuer à la croissance de la personne tout entière. À ses yeux, l'éducation ne pouvait se limiter à la transmission des connaissances. Elle devait aussi former l'intelligence, développer le sens critique et préparer chacun à exercer sa liberté avec responsabilité. Cette conviction le conduisit à s'intéresser très tôt à la communication, au cinéma et à l'éducation aux médias, dont il fut l'un des pionniers dans l'œuvre mariste au Liban.

Tout au long de sa mission, il a accompagné les jeunes avec fermeté et bienveillance, convaincu que chacun pouvait progresser s'il était encouragé avec confiance. Durant les années difficiles de la guerre, il assumait ses responsabilités avec calme et discernement, offrant à la communauté éducative la stabilité dont elle avait besoin.

Profondément attaché à Marie et à l'esprit de saint Marcellin Champagnat, il a vécu sa vocation dans la simplicité du quotidien, laissant le témoignage d'une vie donnée avec humilité, persévérance et amour.

Lorsque l'on évoque le Frère Jean-Claude Robert, beaucoup pensent aux années durant lesquelles il a porté la responsabilité du Collège Champville au cœur de la guerre du Liban. Dans un contexte marqué par l'insécurité, les bombardements et les nombreuses interruptions de la vie scolaire, il a assumé sa charge avec sang-froid et détermination.

Il ne cherchait jamais à attirer l'attention sur lui-même. Son principal souci était de préserver l'œuvre éducative et d'offrir aux jeunes un lieu de stabilité, de confiance et d'espérance.

Ceux qui ont travaillé avec lui gardent en mémoire un homme capable de prendre des décisions avec sérénité. Son sens des responsabilités était reconnu de tous, mais derrière cette rigueur se trouvait une réelle sollicitude pour les personnes. Il encourageait chacun à accomplir son travail avec sérieux, par respect pour les jeunes et pour la vocation éducative de l'établissement.

J'ai travaillé pendant vingt-cinq ans aux côtés du Frère Jean-Claude au Département d'Éducation aux Médias. Beaucoup le connaissaient pour son sérieux et sa grande discipline. Pourtant, lors de nos réunions hebdomadaires, une autre facette de sa personnalité apparaissait. Nous avions souvent l'habitude d'apporter un gâteau ou quelques douceurs à partager. Je me souviens encore du plaisir que cela lui procurait. Son visage s'éclairait alors d'un sourire discret et ses yeux brillaient d'une joie toute particulière. Je revois encore ses salutations du matin et cette question qu'il ne manquait presque jamais de poser : « Et la famille ? » Derrière une apparente réserve, nous découvrons un homme profondément humain, attentif aux personnes et aux joies simples de la vie fraternelle.

Malgré les difficultés de cette période, il a contribué, avec les Frères et les éducateurs, à faire de Champville un véritable point de repère pour de nombreuses familles. Son engagement quotidien et sa capacité à rester solide dans l'épreuve ont profondément marqué ses collaborateurs.

Aujourd'hui encore, beaucoup gardent le souvenir d'un homme de conviction, profondément attaché au service des jeunes, à la vie mariste et au bien commun..



Le Frère Jean-Claude Robert a profondément marqué ma vie par son accompagnement discret, exigeant et fraternel. J'ai eu la grâce de travailler à ses côtés durant de nombreuses années. Il relisait avec une attention remarquable les textes que je préparais et rien ne lui échappait. Sa rigueur n'était jamais blessante ; elle exprimait son respect du travail bien fait et des personnes auxquelles il était destiné.

J'admirais son intelligence, sa culture et son sens du travail bien fait. Il attachait une grande importance au respect du temps et appréciait que le travail soit préparé avec soin et remis à l'avance. Son exemple m'incitait à plus de rigueur et d'attention.

Comme nous travaillions souvent sur plusieurs versions d'un même document échangées par courrier électronique, il m'arrivait de reproduire des erreurs pourtant déjà corrigées. Pris dans les nombreuses modifications, je me laissais parfois distraire. Alors, sans commentaire ni reproche, il me renvoyait le texte avec un seul mot écrit en majuscules et dans une police agrandie : « REVU ». Ce mot suffisait. À sa vue, je comprenais immédiatement qu'une erreur m'avait encore échappé. J'en éprouvais un certain embarras, mais aussi le désir de reprendre mon travail avec davantage d'attention. Sa discrète exigence nous poussait à donner le meilleur de nous-mêmes.

À travers ces gestes simples, il m'a appris la patience, la précision, la persévérance et le sens des responsabilités. Plus encore, il m'a transmis une manière mariste de vivre la mission : avec sérieux, humilité, respect des personnes et esprit de service. Je rends grâce pour cet homme de Dieu dont la présence fraternelle, la sagesse et le témoignage continuent d'éclairer mon chemin.



IDENTITÉ

JUILLET, LE TEMPS DE MARCHER ENSEMBLE :

Les camps maristes déjà remplissent l'été de vie



Juillet est déjà synonyme de sac à dos, de vie ensemble, de nature, d'amitié et de croissance pour des centaines d'enfants, d'adolescents et de jeunes de Maristas Méditerranée. Coordonnées par l'Équipe Provinciale de Pastorale, les activités estivales des Groupes de Vie Chrétienne (GVX) et des groupes scouts ont commencé à se déployer un peu partout en Espagne, faisant de ces semaines une occasion privilégiée de continuer à éduquer, accompagner et évangéliser au-delà des salles de classe.

Les camps maristes naissent d'une conviction profondément éducative et pastorale : les personnes grandissent à travers les relations, les rencontres et les expériences partagées. C'est précisément cette idée qui inspire le thème de cet été, sous la devise « Dis-moi avec qui tu marches... », une invitation à réfléchir à ceux qui nous accompagnent dans la vie, à ceux qui laissent une empreinte en nous et au genre de compagnons de route que nous voulons être pour les autres.

Comme le rappelle le support préparé pour les participants, « personne ne vit sa vie tout seul ». Les amis, la famille, les éducateurs, les groupes et les personnes de référence façonnent notre manière de penser, de ressentir et d'agir. L'été s'annonce ainsi comme un moment privilégié pour ouvrir de nouvelles voies, rencontrer des personnes différentes, vivre ensemble plus intensément et découvrir que grandir, c'est aussi cheminer aux côtés des autres.

Cette philosophie se traduit par un vaste programme d'activités qui, au cours des prochaines semaines, rassemblera des milliers de personnes de la Province. Dans le cadre des Groupes de Vie Chrétienne (GVX), les chiffres parlent d'eux-mêmes : 1.266 participants et 345 animateurs, ce qui représente une mobilisation totale de 1.613 personnes réparties entre les camps des Groupes d'Amitié, Marcha et Communauté.

Les camps des Groupes d'Amitié se déroulent dans des lieux tels que Palancares, Talayuelas, Fuenteheridos, Picacho ou Bonanza, avec des activités adaptées aux différents âges et aux différentes régions de la province. De leur côté, les expériences de Marcha emmènent les participants dans des lieux tels qu'Albaida, Bonanza, Picacho ou Maimón, tandis que les rencontres de Communauté clôtureront l'été fin juillet à Bonanza et Maimón.



L'ampleur de ces activités se reflète également dans leur taille. Parmi les camps de la GVX, on trouve des expériences de plus petite envergure, comme certains groupes de Communauté comptant 67 participants, jeunes et animateurs confondus, ou certaines propositions des Groupes d'Amitié qui rassemblent une cinquantaine de personnes. À l'autre extrémité, on trouve des activités telles que Marcha M1 des zones 2 et 3, qui rassemble 182 participants et animateurs, ce qui en fait l'une des expériences les plus nombreuses de l'été.

Aux côtés de GVX, les groupes Scouts Maristes sont à nouveau les protagonistes d'un autre grand rendez-vous de l'été. Au total, les différentes associations mobilisent 583 scouts et 149 animateurs, soit 732 participants à leurs camps d'été.

Les activités scouts rassemblent des jeunes venus de Valence, Cullera, Algemesí, Alicante, Murcie et Carthagène, témoignant ainsi de la richesse et de la diversité du scoutisme mariste dans la Province. Parmi les expériences les plus nombreuses, on retiendra le camp d'Impeesa, avec 183 participants, tandis que d'autres initiatives plus modestes, comme Sicania, rassemblent 63 personnes, offrant ainsi un large éventail d'activités adaptées à différentes réalités et différents styles de groupe.

Au-delà des chiffres, la valeur de ces camps réside dans ce qui se passe entre une activité et une autre, entre une randonnée et une soirée, entre une conversation partagée et une prière en fin de journée. Ce sont des espaces où l'on apprend à vivre ensemble, à respecter les rythmes des autres, à se mettre à la place de l'autre et à découvrir la valeur de la diversité.

La proposition pastorale de cet été met également l'accent sur une question fondamentale : « À la suite de qui est-ce que je marche ? ». Une question qui invite les participants à réexaminer les repères qui orientent leurs décisions et à découvrir Jésus comme compagnon de route et source de sens. Car, comme le soulignent les supports de motivation, marcher accompagné n'est pas la même chose que marcher orienté.



En ce sens, les camps maristes restent une école de vie. Une expérience où l'amitié devient apprentissage, la vie en commun devient croissance et la foi devient une réalité partagée en communauté. Au cours de ces journées, des centaines de jeunes écrivent de nouvelles histoires, tissent des liens qui perdureront dans le temps et découvrent que, lorsqu'on marche aux côtés des autres, le chemin en vaut toujours davantage la peine.

Car l'été mariste est bien plus que de simples vacances. C'est une invitation à se rencontrer, à vivre ensemble, à célébrer et à continuer à grandir ensemble. En définitive, une nouvelle occasion de marcher à la manière de Jésus, accompagnés par ceux qui font de chaque pas une expérience d'amitié, de fraternité et de vie partagée.

MARISTES MÁLAGA, CŒUR D'UNE ÉGLISE QUI MARCHE UNIE

Le Collège Nuestra Señora de la Victoria accueille la Ire Assemblée diocésaine de Málaga, un événement historique vécu dans le service, l'accueil et l'esprit mariste.



Il est des événements qui dépassent l'organisation d'une rencontre et restent gravés pour toujours dans la mémoire d'une communauté éducative. C'est ce qui s'est vécu au Collège Nuestra Señora de la Victoria (Maristes Málaga), qui a eu le privilège de devenir la maison de la Ire Assemblée diocésaine du diocèse de Málaga, une rencontre historique qui a réuni plus d'un millier de personnes pour continuer à construire une Église plus synodale, participative et évangélisatrice.

Derrière une journée d'une telle ampleur, il y a eu de nombreux jours de travail discret, généreux et profondément mariste. Dès le premier moment, le directeur du collège et la déléguée à la Pastorale ont pris en charge avec beaucoup d'enthousiasme et de responsabilité la coordination de tous les préparatifs, en veillant à chaque détail pour que notre établissement puisse devenir, le temps d'une journée, la maison de toute l'Église de Málaga.

La réponse d'une vingtaine d'élèves de Première année de Bachillerato a été particulièrement tou-

chante. Alors que l'année scolaire était déjà terminée et sans aucune obligation académique, ils ont voulu offrir leur temps de manière totalement volontaire pour collaborer au montage de la rencontre, à sa mise en œuvre et au rangement final, devenant eux-mêmes les meilleurs témoins de ce que signifie être Maristes : disponibilité, engagement et service discret, vécus dans la simplicité, l'humilité, la modestie et une joie profonde. Ils ont été accompagnés par quelques enseignants du collège qui, eux aussi volontairement, ont accueilli et aidé pour tout ce qui était nécessaire.

Tout au long de la journée du vendredi, ils ont travaillé sans relâche à la préparation des différents espaces du collège. Des salles de classe transformées en espaces d'ateliers, du mobilier déplacé encore et encore, des écrans tactiles à transporter et à installer, des affiches, une signalétique, la décoration du pavillon, des espaces d'accueil, des conférences et la célébration... Chaque détail demandait des mains disponibles et des cœurs généreux. Ce furent des heures d'effort, à porter tables et chaises, à monter, démonter et recommencer, toujours avec le sourire et la joie de savoir qu'ils préparaient quelque chose de beaucoup plus grand qu'une simple rencontre.

Le samedi matin a commencé très tôt. Avant même que ne débute l'activité de l'Assemblée, tous les bénévoles, ceux venus du diocèse comme nos élèves de Bachillerato, étaient déjà présents au collège pour finaliser les préparatifs afin que, dès 9h15, les portes puissent s'ouvrir et que les participants soient accueillis.

Et alors, quelque chose de difficile à décrire avec des mots s'est produit.

Les couloirs, les cours et les salles de Maristes



Málaga ont commencé à se remplir de personnes venues de tous les coins du diocèse : paroisses, mouvements, congrégations religieuses, confréries, associations, délégations diocésaines, Fondation Victoria, séminaristes et même un groupe important de fidèles venus de Melilla. Le collège a cessé d'être uniquement un établissement scolaire pour devenir, pendant quelques heures, le véritable cœur du Peuple de Dieu en pèlerinage à Málaga.

Le pavillon sportif a vibré avec le mot de bienvenue de notre évêque, Mgr José Antonio Satué, qui a remercié pour le chemin parcouru depuis le début du processus synodal et a invité chacun à poursuivre la construction d'une Église où chaque voix soit entendue. Ensuite, les conférences et les douze ateliers ont rendu visible l'immense richesse et la pluralité de notre Église diocésaine. Différentes sensibilités, charismes et réalités ont partagé expériences et réflexions à partir d'un même désir : marcher ensemble.



Après le déjeuner fraternel, la journée s'est poursuivie avec la présentation du futur Plan pastoral diocésain, accompagnée des illustrations de Patxi Velasco Fano et des chants d'Unai Quirós, offrant une proposition profondément participative qui invitait à continuer de rêver une Église ouverte, proche et missionnaire.

Pendant ce temps, un autre groupe rendait possible, dans la simplicité, que l'accueil demeure une réalité. Au bar solidaire, une équipe nombreuse de catéchistes, d'animateurs et de bénévoles de la pastorale du collège accueillait les participants avec proximité et joie, en offrant boissons et rafraîchissements pour soulager la forte chaleur de la journée. Plus qu'un simple service de restauration, ce fut un geste d'hospitalité et de fraternité qui reflétait l'esprit mariste de se mettre au service des autres.

L'Assemblée s'est conclue par la célébration de l'Eucharistie, présidée par l'évêque et concélébrée par un grand nombre de prêtres et de religieux. Ce fut, sans aucun doute, le moment le plus significatif de toute la journée.

Au centre de l'autel se trouvait un élément chargé d'histoire et d'identité mariste : la Table de La Valla, réplique de cette table autour de laquelle saint Marcellin Champagnat réunissait les premiers Frères. Là, ils ne partageaient pas seulement le pain quotidien ; ils partageaient aussi les rêves d'une Église naissante, les difficultés de la mission, les préoccupations du quotidien, les nouveaux projets et la vie simple de cette première communauté de petits frères. Cette même table, symbole de fraternité, de discernement et de mission partagée, est alors devenue table eucharistique. Sur

elle, le Christ s'est rendu à nouveau présent, unissant le rêve de Champagnat au rêve d'une Église qui désire marcher unie. Depuis cette table commençait aussi un grand rêve pour le diocèse de Málaga : continuer à construire une Église synodale, où chacun a une voix, chacun a une place et chacun est envoyé en mission.

À ses côtés présidait la célébration la Vierge de la Victoire, image qui demeure habituellement dans la chapelle du collège et qui ne quitte son lieu qu'en des occasions très exceptionnelles. En cette journée historique, elle a voulu être présente pour accompagner et bénir la naissance de cette nouvelle étape pour l'Église de Málaga. Sous son regard maternel, le diocèse a commencé un chemin de transformation pastorale inspiré par le Document final du Synode sur la synodalité, convaincu que cette Assemblée ne constituait pas un point final, mais le début d'un processus renouvelé de conversion, de communion et de mission.

Pour la communauté éducative de Maristes Málaga, ce fut un véritable cadeau de pouvoir offrir nos

locaux, notre travail et surtout nos personnes au service de l'Église. Comme fils de Marcellin Champagnat, nous croyons qu'évangéliser signifie aussi ouvrir les portes de notre maison, accueillir avec joie et servir avec simplicité là où l'on a le plus besoin de nous.

Mais, au-delà de toute infrastructure ou tâche organisationnelle, le plus grand motif de fierté a été de contempler nos jeunes vivant l'Évangile avec naturel. Leur engagement désintéressé, leur capacité de travail et leur disponibilité à servir alors que l'année scolaire était déjà terminée sont le meilleur reflet d'une éducation qui cherche à former non seulement de bons élèves, mais aussi de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

Car lorsqu'une communauté éducative met ses talents au service de l'Église, le collège cesse d'être uniquement un lieu où l'on enseigne. Il devient véritablement une maison où l'Évangile prend vie.



CTM : PARTIR POUR SE RETROUVER

Près de 40 personnes participeront cet été aux Camps de Travail et de Mission (CTM) de la SED, une expérience de volontariat international présente dans sept destinations réparties sur quatre continents, qui invite à partager la vie, à découvrir d'autres réalités et à tisser des liens dans le respect, la fraternité et l'apprentissage mutuel.

Comme chaque année, l'ONG SED offre la possibilité d'effectuer un volontariat hors d'Espagne par le biais de ses Camps de Travail et de Mission (CTM). Mais au-delà de cette définition, un CTM est avant tout une expérience de rencontre et d'apprentissage mutuel : une occasion de comprendre et de partager les expériences et les préoccupations auxquelles sont confrontés au quotidien des hommes et des femmes dans d'autres réalités sociales et culturelles. Cela permet de découvrir de première main des contextes différents du nôtre, le travail des organisations locales et les difficultés quotidiennes auxquelles sont confrontés leurs habitants. On collabore à des projets portés par les communautés elles-mêmes, on vit à leurs côtés et on partage la vie de la Communauté Mariste locale. Loin d'être une simple activité d'aide humanitaire, participer à un CTM, c'est s'ouvrir à d'autres façons de comprendre le monde, nouer des liens sincères et contribuer, dans le respect et l'humilité, aux efforts déjà en cours.

Cet été 2026, 38 personnes au total participeront aux CTM, réparties sur sept destinations couvrant quatre continents : San José de Chiquitos et Comarapa (Bolivie) avec 10 personnes ; Kumasi (Ghana) avec 5 ; Puerto Maldonado et Sullana (Pérou) avec 9 ; Talit (Inde) avec 2 ; et Douala (Cameroun) avec 2. Parmi les 38 participants, 11 sont liés professionnellement à nos œuvres : 1 technicien du SED, 1

collaboratrice venue d'Italie et 9 enseignants, ce qui renforce l'engagement de notre organisation en faveur du volontariat dans le cadre de notre travail quotidien.

Fait marquant : c'est la première année où nous disposons d'un accord de collaboration avec l'Université de Valence, grâce auquel quatre personnes se joignent à cette expérience de volontariat international, ouvrant ainsi la voie à la participation des étudiants à nos projets.

Au cours des mois de juillet et août, les groupes partiront vers leurs destinations, chacun avec son sac à dos, ses attentes et son envie d'apprendre et d'apporter sa contribution. Derrière chaque chiffre se cache une personne qui a décidé de faire un pas en avant, de sortir de sa zone de confort et de jeter des ponts là où la distance – géographique ou culturelle – semble nous séparer. Chez SED, nous savons que le véritable changement ne se mesure pas toujours en chiffres, mais aux regards qui se croisent, aux histoires qui se partagent et aux liens qui, bien qu'ils naissent à des milliers de kilomètres, perdurent pour toujours. À ceux qui partent, nous souhaitons un parcours riche de sens. Et à ceux qui restent, nous vous invitons à continuer d'accompagner cette mission, car la solidarité se construit aussi d'ici.



CÉLÉBRONS LA VIE

PROFITER DU TEMPS DES VACANCES POUR CONTINUER À ÉDUCUER



Elle était une jeune fille de 15 ans, l'âge où, dans les patronages, on commence à devenir animatrice. Elle avait un petit frère plus jeune, encore à l'école primaire, pourrait-on dire. Le garçon s'appelait Giovan Battista ; sa sœur, Julienne. Ils étaient de Marlhes, le village de saint Marcellin, dans la Loire.

Elle était déjà âgée lorsqu'elle écrivit ces mots. Une femme de 86 ans qui, pourtant, se souvenait encore des étés de ses quinze ans.

Laissons-la parler.

« Le jeune Marcellin était animé d'un zèle ardent pour la gloire de Dieu. Lorsque commençait la première semaine des vacances du grand sémi-

naire, il nous disait, à nous les jeunes de Rosey : "Si vous veniez chez moi, je vous enseignerais le catéchisme, je vous dirais comment vous devez conduire votre vie." Et ainsi, devant sa maison, nous étions nombreux, enfants et jeunes, à nous rassembler pour l'écouter... Malgré son jeune âge, il parlait si bien que les enfants et les adultes restaient souvent deux heures sans s'ennuyer. »

Vous imaginez ? 70 ans plus tard, une femme se souvenait encore des heures passées avec un jeune séminariste pendant l'été. N'est-ce pas incroyable ?

Car on ne trouve pas vraiment trace de Marcellin derrière un bureau de professeur. Mais comme organisateur des étés des jeunes, alors là, oui.

C'est peut-être précisément là que se trouve l'essentiel. L'éducation, la vraie, ne suit pas le calendrier. Elle ne s'arrête pas en juin pour reprendre en septembre. Elle accompagne les personnes en toute saison de la vie et, en les accompagnant, elle change de forme, s'adapte aux temps, aux besoins et aux contextes.

De ce point de vue, l'été est une occasion extraordinaire. Les rythmes ralentissent, le temps semble s'élargir, on vit davantage en plein air, il devient plus facile de se faire des amis, d'être ensemble, de s'écouter vraiment. L'éducation devient moins structurée, plus légère, mais pas moins efficace pour autant. Bien au contraire.

C'est probablement pour cette raison qu'aujourd'hui encore, durant les mois de juin, juillet et souvent aussi septembre, une grande importance est accordée aux activités estivales dans nos écoles et nos œuvres sociales.

À Gênes, dans les espaces de l'école maternelle, se déroule le Summer Space Camp, destiné aux plus petits, tandis que les jeunes du GA ont vécu une semaine à Saretto, dans la vallée Maira, entre forêts, petits lacs et paysages à couper le souffle.

À Cesano, les jeunes du GA se sont retrouvés à

Santa Caterina Valfurva, tandis que les enfants de l'œuvre L'Albero ont poursuivi leurs activités de jeu et de croissance.

À Rome, l'été continue dans les deux établissements, mais de manière différente : au Pio XII, avec le traditionnel Grest, et au San Leone Magno, avec le Lion Camp, tous deux ouverts non seulement aux élèves, mais aussi aux jeunes du quartier. Il y a aussi le camp des Groupes d'Amitié, qui a réuni cette année à Pesaro les jeunes du collège.

À Giugliano, l'été est une véritable fête : activités ludiques, groupes en compétition, chasses au trésor, piscine, Grestiadì ! Qui pourrait freiner l'imagination des animateurs ? Et puis les camps des groupes GA, Marcha et Communauté : Policoro, Agropoli, Visciano... Ne sentez-vous pas déjà la Méditerranée plus proche ?

À Syracuse, le camp d'été est le lieu où la plus belle des magies prend forme chaque jour : des enfants, des jeunes et des volontaires qui grandissent ensemble, transformant le jeu, la rencontre et la créativité en espérance partagée.

Certains pourraient dire : ce sont les vacances. Bien sûr. Mais le jeu, pour un enfant, est quelque chose de très sérieux. C'est sa manière de connaître le monde, de se découvrir lui-même et d'apprendre à vivre avec les autres. Dans un tournoi, un atelier créatif, une marche, pendant un camp d'été ou simplement en jouant ensemble, on apprend l'empathie, la résilience, la confiance. Presque sans s'en rendre compte.

Et puis il y a les éducateurs et les animateurs. Des jeunes qui offrent leur temps, leur énergie, leur imagination et leur capacité d'écoute. C'est un engagement exigeant, bien sûr. Mais c'est aussi l'une des plus belles manières d'éduquer, car c'est précisément en été que se construisent des relations moins institutionnelles, plus directes, plus vraies.

Revenons alors à Julienne, cette dame âgée qui se souvenait encore des histoires racontées par Marcellin pendant les étés de son adolescence.



Nos jeunes de Gênes, Rome, Cesano, Giugliano ou Syracuse, dans soixante ans, que garderont-ils en mémoire ? Probablement peu de formules de mathématiques. Mais les animateurs qui leur ont offert du temps, des sourires, une passion éducative et le goût d'être ensemble, ceux-là, oui, pourraient leur laisser un souvenir capable de durer toute une vie.

Engagés dans les Grest, les centres d'été et les camps des Groupes de Vie Chrétienne, nos éducateurs continuent de semer. Qu'est-ce qui grandira ?

Nous le saurons dans 70 ans.



Chers amis maristes,

Je vous adresse mes salutations chaleureuses en ce mois spécial dédié à saint Marcellin. J'espère que sa fête a été célébrée avec une joie profonde, de la gratitude et un regain d'énergie dans tout l'Institut.

Ici, à la Maison générale, nous avons tenu notre Assemblée plénière de juin. Nous avons entamé ce moment important par une retraite à l'Hermitage, où nous avons eu le privilège de nous imprégner de l'esprit qui a animé Marcellin et tant de frères et de maristes au cours des 200 dernières années. C'est véritablement un lieu tout indiqué pour réfléchir à l'appel lancé par le XXIII^e Chapitre général à « construire un nouvel Hermitage » à notre époque.

Nous concluons notre Assemblée plénière début juillet par plusieurs jours passés en compagnie des gouvernements généraux de nos congrégations maristes, sœurs et frères : les Pères Maristes, les Sœurs Maristes et les Sœurs Missionnaires de la Société de Marie. Ce sera une occasion précieuse de partager nos espoirs, nos aspirations et nos rêves au sein de la grande famille mariste.

Plan Pastoral Stratégique

Au cours de cette semaine, notre Assemblée plénière est entrée dans une nouvelle phase décisive : celle de la planification de l'avenir. Après avoir consacré une grande partie des six derniers mois à l'écoute et à l'apprentissage, nous nous sentons désormais prêts à franchir cette étape importante. Nous avons la chance de disposer d'une matière riche pour guider notre discernement : les Appels du Chapitre général ; les résultats des enquêtes préparées par notre équipe de planification (les frères Hipólito, Deivis, Rajakumar et M. Rony Ashfeldt) ; les récentes conversations en ligne avec les Provinciaux et les responsables de District de chaque Région ; ainsi que nos propres réflexions et idées partagées.

Pour ce processus, le Gouvernement général a été rejoint par les directeurs des secrétariats et des agences (FMSI, Champagnat Global et Communications), ainsi que par Ronny, qui accompagne et guide le travail de planification. Le processus a débuté dans un esprit très positif et plein d'espoir.

Compte tenu de la complexité de l'Institut – sa présence sur six continents, sa riche diversité culturelle et les réalités très différentes dans lesquelles nous vivons et exerçons notre ministère – il est important

d'avoir une compréhension claire du rôle du Gouvernement général par rapport aux Provinces, aux Régions, aux Districts, aux pays et aux communautés locales. C'est pourquoi, dans mon discours d'ouverture, j'ai mis en évidence huit domaines clés de responsabilité, afin d'éviter toute confusion quant aux attentes et de renforcer notre compréhension commune :

1. Préserver le charisme et l'identité maristes

Le Gouvernement général a la responsabilité particulière de préserver le charisme et le patrimoine de l'Institut. Il encourage la fidélité à nos Constitutions et à nos traditions, tout en favorisant l'unité d'esprit et de mission dans toutes les parties de l'Institut, nous aidant ainsi à rester authentiquement maristes dans tous les contextes.

2. Assurer la gouvernance globale

Conformément à notre Droit propre, le Gouvernement général exerce son autorité au service de l'ensemble de l'Institut. Il donne des orientations, établit des politiques et prend des décisions qui soutiennent notre mission commune, tout en renforçant la communion et la coordination entre toutes les Unités administratives, et en fait entre tous les Maristes de Champagnat.

3. Promouvoir la vie spirituelle et apostolique

Le Gouvernement général encourage la vitalité spirituelle des frères et soutient la fidélité à notre vie consacrée. Il guide et renforce également la mission apostolique des Maristes de Champagnat afin qu'elle reste dynamique, fidèle et à l'écoute des besoins des jeunes.

4. Prendre soin des frères

Il partage la responsabilité du bien-être et du développement des frères, en garantissant une formation initiale et continue de qualité, en collaboration avec les unités locales. Il s'occupe également des questions importantes relatives à l'appartenance à l'Institut, en recherchant toujours à la fois le bien de l'individu et celui de l'Institut.

5. Gestion des ressources

Le Gouvernement général veille à l'administration responsable des ressources financières et matérielles de l'Institut, en s'assurant qu'elles sont gérées avec intégrité, dans le respect de la responsabilité et conformément au Droit canonique et à nos propres normes.



6. Direction et gestion structurelles

Il convoque le Chapitre général et met en œuvre ses décisions, tout en veillant à ce que les lois, structures et dispositions organisationnelles appropriées soient en place pour soutenir efficacement la mission.

7. Relations avec l'Église

Agissant au nom de l'Institut, le Gouvernement général entretient des relations avec le Saint-Siège, les évêques et les instances ecclésiales, veillant à ce que nous vivions et agissions en pleine communion avec l'Église.

8. Favoriser l'unité et la responsabilité

Enfin, il œuvre à promouvoir l'unité, la discipline et la responsabilité au sein de l'Institut. Par le dialogue, les visites et les processus appropriés, il veille à ce que la gouvernance soit exercée de manière responsable, collégiale et avec la participation nécessaire.



Ces responsabilités, ancrées dans le Droit canonique et nos Constitutions, sont toujours exercées dans un esprit de service pour le bien de l'ensemble de l'Institut et de sa mission. Elles ne sont jamais assumées de manière isolée, mais toujours en collaboration avec vous tous. La vitalité de notre Institut dépend de notre engagement commun envers l'Évangile, notre charisme mariste et notre mission auprès des jeunes, en particulier les plus démunis.

Je vous suis profondément reconnaissant pour votre confiance, votre générosité et votre dévouement.

Dans le courant de cette année, nous espérons pouvoir vous présenter un projet de Plan pastoral et solliciter vos réflexions.

Nous nous confions, comme toujours, à Marie, notre Bonne Mère, qui a tout fait chez nous, et nous comptons sur l'intercession de saint Marcellin alors que nous cheminons ensemble avec espérance et foi.

Fr. Peter Carroll, Supérieur Général

RENCONTRE DE JEUNES MARISTES AUX ÉTATS-UNIS



L'Équipe des jeunes de l'Europe mariste (EJEM) a participé, pour la deuxième année consécutive et à l'invitation de Matt Fallon, directeur de la pastorale des jeunes maristes aux États-Unis, à la rencontre annuelle des jeunes maristes de ce pays, aux côtés de participants venus du Canada et de représentants de la pastorale des jeunes du Mexique.

La rencontre s'est déroulée du 28 au 31 mai sur le campus de l'Université mariste, à Poughkeepsie (État de New York). Sous le thème « My Why », cette édition a invité les participants à approfondir des thèmes tels que la vocation, le sens de la vie, les valeurs et le charisme mariste.

Trois jeunes ont représenté l'EJEM : Amaia Zazu (Ibérica), Minerva Mejías (L'Hermitage) et Matilde Duarte (Compostela), accompagnées de José Antonio Rosa, représentant de l'Europe mariste (MRE).

Pendant leur séjour à New York, l'équipe a eu la joie de partager la vie communautaire avec la communauté des frères maristes du Bronx, composée de quatre frères et de quatre novices, parmi lesquels

Björn et Nikos, tous deux issus de l'Europe mariste et participants à la rencontre internationale WAY 2024, organisée par l'EJEM lui-même.

L'équipe a également partagé un dîner avec le frère provincial des États-Unis, le Frère Dan O'Riordan, au cours duquel elle a pu mieux connaître son parcours en tant que frère mariste et échanger sur les rêves et les défis du réseau mariste à l'échelle mondiale.

De plus, l'équipe a eu le privilège de rencontrer James Martin, prêtre jésuite, écrivain et rédacteur en chef d'American Magazine. Au cours de la conversation, ils ont pu présenter le travail mené par l'EJEM auprès des jeunes de l'Europe mariste et réfléchir à l'importance de tisser des liens au sein de l'Église, dans une ambiance empreinte de proximité, de foi et de bonne humeur.

L'expérience vécue ces derniers jours à New York a renforcé les liens entre les différents réseaux internationaux de jeunes maristes et a permis à l'EJEM de rentrer avec une motivation renouvelée pour continuer à faire avancer sa mission au service des jeunes et de la famille mariste.



CROISSANCE

PLAN PASTORAL STRATÉGIQUE POUR L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE POUR LA PÉRIODE 2026-29

« Pour accomplir de grandes choses, il ne suffit pas d'agir, il faut aussi rêver. Il ne suffit pas de planifier, il faut aussi croire. » (Anatole France)



Lors de sa réunion plénière de février, le Conseil général a décidé de lancer une démarche de planification visant à insuffler une nouvelle vie à l'Institut, en réponse aux appels du XXIII^e Chapitre général.

À cette fin, un comité a été constitué, composé des frères Deivis Fischer, RajaKumar Soosai et Hipólito Pérez, avec les conseils de M. Rony Ahlfeldt. En mars et avril, cette équipe a élaboré une feuille de route pour faire progresser cette initiative, qui a ensuite été présentée au Conseil général pour approbation et mise en œuvre.

L'objectif de cette démarche est d'élaborer un plan pastoral stratégique pour l'administration générale pour la période 2026-2029, inspiré par les appels, les valeurs, les conversions et les stratégies proposés à l'Institut par le XXIII^e Chapitre général sous le thème « Bâtisseurs d'un nouvel

Hermitage ». Cette période coïncide avec la prochaine Conférence générale, au cours de laquelle une évaluation du chemin parcouru sera réalisée afin de discerner, de renouveler et de projeter l'avenir de l'Institut.

La feuille de route s'inspire de trois perspectives à travers lesquelles nous contemplons notre réalité. La première, celle du passé, nous invite à reconnaître avec courage ce qui a accompli sa mission mais qui, aujourd'hui, ne porte plus de vie. La deuxième, celle du présent, nous permet de discerner la vie qui se manifeste déjà parmi nous et l'action de l'Esprit au milieu de nous. Enfin, la perspective de l'avenir nous exhorte à accueillir les appels de Dieu et à oser imaginer des chemins d'espérance pour la vie et la mission maristes.

Dans la continuité de l'expérience vécue lors du Chapitre général, la méthodologie choisie est celle des Conversations dans l'Esprit. Les mois de mai et juin ont offert un temps privilégié d'écoute synodale, impliquant les personnes exerçant des responsabilités de leadership au sein des unités administratives de l'Institut et des différents services de l'Administration générale.

Semaine de collaboration

Du 22 au 26 juin, la Maison générale accueille une réunion de travail visant à approfondir les contributions reçues et à poursuivre l'élaboration du Plan pastoral stratégique. Près de vingt personnes y participent, dont les directeurs des secrétariats de Frères Aujourd'hui, des Laïcs Maristes, de Solidarité et d'Éducation et Évangélisation, ainsi que les responsables des différents services de l'Institut : l'Économètre général, le Postulateur général, le Secrétaire général, le Directeur de la communication, des représentants de FMSI et le Secrétaire exécutif de Champagnat Global, en présence du Conseil général.

Les objectifs qui guideront notre travail durant ces journées, toujours dans la dynamique des Conversations dans l'Esprit, sont les suivants :

- Élaborer une vision partagée de la réalité de l'Institut, intégrant les évaluations institutionnelles, les contributions des Secrétariats et les appels du Chapitre général.
- Discerner chaque appel du Chapitre à la lumière du passé, du présent et de l'avenir.
- Approfondir notre compréhension des priorités qui émergent de ce processus en affinant le consensus, en intégrant les diverses perspectives et en traduisant les appels du Chapitre en orientations, actions et indicateurs qui nous permettront d'accompagner, de discerner et d'évaluer le cheminement vers l'avenir.
- Élaborer un Plan pastoral stratégique cohérent, participatif, réalisable et largement adopté.

Nous vivons actuellement une expérience d'écoute, de recherche et de construction collective.

Notre intention est de poursuivre nos efforts dans les mois à venir afin que, en octobre, lors de la prochaine réunion plénière du Conseil général, le Plan puisse être finalisé, approuvé et présenté à l'ensemble de l'Institut. Nous confions à Dieu, qui est Bonté, et à notre Mère bienveillante, tous les efforts que nous déployons au service et pour accompagner la vie et la mission de l'Institut.

Nous vous remercions de votre proximité, de votre communion et de vos prières.



CLÔTURE DU PROGRAMME REGARDER AU-DELÀ À MANZIANA



Une célébration eucharistique, qui s'est tenue le 20 juin en présence du Conseil général, a marqué la clôture du programme de formation continue Regarder au-delà. Ce programme avait débuté le 10 mai à la maison de formation de Manziana, en Italie. Organisé par le Secrétariat « Frères d'aujourd'hui » et par l'équipe de formation permanente de l'Institut, il s'adressait aux frères âgés de 60 à 70 ans.

À la fin de ce programme, le Supérieur général, Peter Carroll, a adressé un message chaleureux aux 16 participants, qui ont vécu des moments de profonde spiritualité et de renouveau : « Alors que vous quittez ce programme dans les prochains jours, emportez cette paix dans vos communautés, dans vos ministères et dans votre vie mariste. (...) Merci beaucoup d'être nos frères et d'être frères les uns pour les autres », a déclaré Frère Peter Carroll.

Vous trouverez ci-dessous le message intégral du Supérieur Général:

« Chers Frères,

C'est une grande joie pour moi et pour les frères de la Maison générale d'avoir été avec vous pour cette dernière partie de votre programme, durant ces derniers instants de votre expérience. Sachez que, durant toute cette période de ressourcement, nous avons régulièrement prié pour vous lors de nos messes communautaires. Nous avons également été profondément touchés d'être inclus dans vos prières aujourd'hui, pendant la célébration de l'Eucharistie.

Six semaines, c'est relativement court. Pourtant, vous est-il arrivé quelque chose de particulier durant cette période ? Chacun de vous peut répondre à cette question, mais je l'espère sincèrement. En vous voyant aujourd'hui, six semaines plus tard, j'ai l'impression que vous êtes plus sereins et plus apaisés – et j'espère que c'est vraiment le cas.

Avant tout, ce programme a été une précieuse occasion de ressourcement. C'est comme faire le plein d'essence pour pouvoir poursuivre votre route.

Le thème de ce programme de formation, « Regarder au-delà », est profondément significatif. Il y a quelques années, nous avons tenu une Conférence générale, à Rome, sur ce même thème. À cette occasion, nous avons eu le privilège de rencontrer le pape François, qui nous a encouragés à continuer de regarder au-delà, à nous entraider dans cette démarche et à soutenir les jeunes qui nous sont confiés dans cette même perspective. Nous sommes invités à regarder au-delà, car Dieu se trouve à l'horizon. C'est vers cet horizon divin que nous cheminons en tant que croyants. Au plus profond de nos cœurs et de nos âmes, nous savons que, pour devenir pleinement ce que nous sommes appelés à être, nous devons nous dépasser et nous tourner vers le Dieu créateur qui nous invite à être co-créateurs.

Vous avez certainement déjà fait l'expérience, au volant, de la difficulté à rester pleinement concentré

sur la route – et au-delà – lorsqu’une distraction sur la banquette arrière vous accapare. C’est difficile lorsqu’une voiture fait du bruit derrière vous, ou lorsque vous craignez qu’une bouteille ou un récipient ne se renverse. La tentation est de regarder en arrière ou de tenter de résoudre le problème immédiatement, mais c’est dangereux, car nous devons rester attentifs à ce qui nous attend, à ce qui s’approche.

J’espère donc que ce temps passé ensemble vous a permis de faire la paix avec ce qui a pu être laissé derrière vous. On dit souvent que nous portons un lourd fardeau sur notre chemin : blessures, expériences douloureuses, soucis et angoisses. Ce programme a été un temps de reconnaissance de ces fardeaux et de guérison. J’espère que vous avez saisi cette occasion pour faire la paix avec tout ce qui, dans le passé, a pu vous blesser, vous faire du mal ou vous affliger.

Dans les prochains jours, en quittant ce programme, emportez cette paix avec vous dans vos communautés, vos ministères et votre vie mariste. Cette paix fait écho à l’Évangile que nous avons entendu aujourd’hui : « N’ayez pas peur, car vous êtes aimés. N’ayez pas peur ; ayez foi en moi. »

Merci infiniment d’être nos frères et sœurs et d’être frères les uns pour les autres. Merci pour tout ce que vous avez déjà accompli dans votre vie et vos missions maristes ; chaque effort est profondément précieux et apprécié. Nous, le Conseil général et le gouvernement de la Congrégation, prions Dieu de vous bénir et de rester avec vous. Que notre Sainte Mère vous accompagne toujours comme guide et protectrice, nous aidant à garder les pieds bien ancrés dans le présent.

Continuez à regarder vers l’avenir. Merci beaucoup”.



Para saber más: [Programme de formation permanente « Regarder au-delà » 2026](#) 

INCLUSION

QUAND UNE ÉCOLE DE DEUXIÈME CHANCE DEVIENT UN FOYER



Depuis ses débuts, l'École de deuxième chance de Torrent est un espace de rencontre et de croissance pour de nombreux jeunes de Valence. Si, pour certains, elle représente une opportunité de formation et d'accès à l'emploi, pour la plupart, elle laisse une empreinte bien plus profonde : une empreinte émotionnelle.

Celles et ceux qui sont passés par l'École la décrivent souvent comme un foyer, un lieu sûr où partager leurs inquiétudes, apprendre un métier et, surtout, apprendre la vie. Un espace où ils se sentent écoutés, valorisés et accompagnés dans les moments importants de leur parcours personnel.

De nombreux jeunes soulignent tout particulièrement le lien construit avec l'équipe éducative. Ils l'expriment à travers des salutations pleines de sourires, des conversations sincères, des marques de confiance et, dans certains cas, des lettres de remerciement qui reflètent l'impact de l'expérience vécue. En voici quelques extraits :

« Vraiment, merci pour tout. J'espère que tu sais l'impact que tu as eu sur nous. »

« Aujourd'hui, nous célébrons notre remise de diplôme en cuisine, et la vérité, c'est que ce chemin a été très spécial. Chaque recette, chaque plat et chaque journée ici nous ont appris bien plus que cuisiner. Nous avons appris à être patientes, à nous entraider, à rire de nos erreurs et à continuer d'avancer, même quand quelque chose ne se pas-

sait pas comme prévu. »

« Aujourd'hui, nous terminons une étape, mais nous emportons aussi quelque chose de très important : la preuve qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre, pour recommencer et pour réaliser de belles choses lorsqu'il y a des personnes qui te soutiennent sur le chemin. »

« Même si parfois je me fâche contre toi, cela ne veut pas dire que je ne t'aime pas ou que je ne t'apprécie pas. »

« Le moment est venu de dire au revoir à cette belle étape. Je pars le cœur rempli de souvenirs, d'apprentissages et de personnes qui ont rendu cette expérience inoubliable. Chaque rire, chaque jeu, chaque tâche et chaque amitié resteront gardés dans ma mémoire comme un trésor que je n'oublierai jamais. Même si cela me rend un peu triste de partir, je suis remplie d'émotion devant tout ce qui m'attend. Une nouvelle année pleine d'objectifs m'attend, mais tout ce que j'ai vécu ici m'a donné la force, la confiance et l'affection nécessaires pour continuer à avancer. »

Des paroles comme celles-ci reflètent le fruit d'une manière d'éduquer inspirée des valeurs maristes : l'humilité, la simplicité, la proximité et la présence. Une éducation qui va au-delà des contenus et des métiers, et qui choisit de construire des relations authentiques et de véritables expériences de famille.

À l'École vivent ensemble des jeunes issus de cultures, d'histoires et de réalités différentes. Cette diversité devient une richesse partagée qui favorise la rencontre, le respect et la création de liens qui perdurent dans le temps. Ce sont de petites empreintes qui parlent de l'héritage de Marcellin Champagnat et de l'importance de continuer à croire en chaque personne, surtout lorsqu'elle a le plus besoin que quelqu'un croie en elle.

NOUS SOMMES MARISTES

CAMPAGNE D'URGENCE POUR LE VENEZUELA



**CAMPAÑA DE EMERGENCIA
POR VENEZUELA**

Chez les Maristes, nous nous associons à la campagne d'urgence lancée par l'ONG mariste SED pour répondre à la situation grave que traverse le Venezuela à la suite des deux séismes qui ont secoué le pays mercredi dernier et qui ont aggravé la crise humanitaire existante.

Ces séismes, d'une magnitude de 7,2 et 7,5, ont fait plus de 1 400 morts, plus de 3 000 blessés et causé d'importants dégâts matériels dans différentes régions du pays. De plus, des centaines de bâtiments se sont effondrés et les services de base ont été gravement touchés, tandis que les opérations de sauvetage se poursuivent.

Les enfants constituent l'un des groupes les plus vulnérables dans cette situation d'urgence : on estime que près de 680 000 enfants ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence et que des centaines d'établissements scolaires ont subi d'importants dégâts.

Dans ce contexte, la solidarité internationale est plus nécessaire que jamais. La communauté mariste au Venezuela est déjà à pied d'œuvre sur le terrain. Les écoles maristes de Caracas, Maracay, Machiques et Maracaibo ont ouvert leurs portes pour servir de centres de collecte d'aide, acheminant ainsi des denrées non périssables, de l'eau, des vêtements, des médicaments, des matelas et d'autres produits de première nécessité aux familles touchées.

L'ONG SED a lancé une campagne d'urgence dans le but de soutenir l'action humanitaire, de contribuer à la reconstruction et de protéger les droits fondamentaux de la population, en particulier ceux des enfants.

Depuis la Province Marista Méditerranée, nous tenons à exprimer notre solidarité avec le peuple vénézuélien et nous encourageons tout le monde à se joindre à cette initiative solidaire.

Comment contribuer :

- Virement bancaire : ES56 0075 4610 1306 0005 7620
- Bizum : 38327 (en Espagne)
- Référence : Urgence Venezuela

Vous pouvez consulter tous les détails de la campagne et accéder au communiqué complet de SED [ici](#).

De même, les personnes qui effectuent un don peuvent demander leur attestation de don [ici](#).



Dona ahora

Asunto "Emergencia Venezuela"

Transferencia bancaria

ES5600754610130600057620

Bizum

38327

NOUVELLES

flash!

TEMPS D'ÉVALUATION, DE REMERCIEMENTS ET DE POURSUIVRE LE CHEMIN



Avec la fin des cours dans les écoles, Maristas Méditerranée a tenu, dans les locaux et les services provinciaux de Maristas Alicante, les dernières réunions de l'année scolaire du Conseil de Mission (COEM), des équipes provinciales et du Conseil Provincial. Ces rencontres ont permis de dresser le bilan du chemin parcouru au cours de l'année scolaire 2025-2026 et de continuer à promouvoir la vie et la mission maristes communes.

Le Conseil provincial a consacré ses séances au suivi régulier des principaux domaines de gouvernance et d'animation de la province. Parmi les thèmes abordés figuraient le travail mené par le Conseil de la vie mariste, le Conseil de mission et le Conseil des affaires économiques, ainsi que l'accompagnement de l'Équipe Provinciale d'Animation de la Vocation de Frère et de l'équipe « Frères Aujourd'hui ». Un suivi a également été effectué sur la vie des communautés, les visites effectuées par le Frère Provincial et la participation de la Province à différents forums maristes et ecclésiaux.

De son côté, le Conseil de Mission a consacré une grande partie de son travail à l'analyse globale de l'année. Entre autres aspects, ont été passés en revue les résultats des enquêtes menées dans les œuvres éducatives, les audits réalisés au cours de l'année, l'état d'avancement des objectifs stratégiques (OKR) et les conclusions tirées des visites effectuées dans les centres et les œuvres de la Province.

Les différentes équipes provinciales – Éducation, Solidarité, Pastorale, Ressources Humaines, Administration, Équipe d'accompagnement « À la recherche du bien des mineurs » ... – ont également profité de ces journées pour évaluer le travail accompli au cours de l'année et planifier les prochaines étapes. Ces réunions ont permis de faire le point sur la mise en œuvre des OKR liés au COEM, d'avancer sur différentes questions relatives à la future Province Mariste Rosey et de partager l'analyse des visites effectuées dans les établissements.

Au-delà des données, des rapports et des plans de travail, ces rencontres de fin d'année constituent une occasion de renforcer la communion entre les équipes, de remercier chacun pour les efforts fournis au cours de l'année scolaire et de maintenir vivante la vision commune de la mission mariste. Avec le regard déjà tourné vers la prochaine année scolaire, Maristas Méditerranée continue de travailler pour accompagner les enfants et les jeunes à travers une proposition éducative et évangélisatrice centrée sur la personne et ouverte aux défis du présent et de l'avenir.

EN ROUTE VERS L'HERMITAGE : REVENIR AUX SOURCES POUR CONTINUER À ÉDUIQUER



Du 27 au 31 juillet, un groupe de 43 personnes de la Province Marista Méditerranéenne vivra l'une des expériences les plus marquantes du parcours de formation des Nouveaux Éducateurs Maristes : le pèlerinage à l'Hermitage, la maison dont Marcellin Champagnat a rêvé et qu'il a construite avec les premiers frères, et qui reste aujourd'hui un lieu de référence pour tous les maristes du monde entier.

Cette expérience n'ayant pas pu avoir lieu l'année dernière, l'Hermitage redeviendra cet été le point de rencontre de ceux qui achèvent leur parcours de formation. À titre exceptionnel, le pèlerinage réunira deux promotions de Nouveaux Éducateurs, qui partageront un même chemin et mettront une touche finale à un parcours qui les a accompagnés ces dernières années dans la découverte de l'identité, de la spiritualité et de la mission maristes.

L'expédition sera composée de 24 nouveaux éducateurs issus de nos écoles, de deux professionnels de l'œuvre sociale, d'une enseignante à la retraite de l'école de Murcie et de son mari – à qui cette expérience a été offerte en guise de cadeau d'adieu par leur corps enseignant –, ainsi que de neuf éducateurs venus d'Italie, renforçant ainsi la dimension internationale de la famille mariste. Le groupe sera accompagné par deux membres de l'Équipe Provinciale et quatre frères maristes, dont la présence contribuera à approfondir la découverte du charisme à travers l'expérience et le témoignage de vie.

Pendant cinq jours, ils visiteront certains des lieux les plus emblématiques de la vie de Marcellin Champagnat : Rosey, Marlhes, Le Palais, La Valla, Fourvière et l'Hermitage, des lieux qui témoignent des débuts d'une mission qui, deux cents ans plus tard, reste vivante dans tant d'endroits à travers le monde.

Plus qu'un simple voyage, ce sera une expérience de rencontre, d'intériorité et de communauté. Une occasion de donner un visage à l'histoire qui inspire notre mission éducative et de découvrir que ce qui a commencé par le rêve d'un jeune prêtre se poursuit aujourd'hui grâce à des milliers de personnes qui continuent à éduquer avec simplicité, présence et esprit de famille.

Sans aucun doute, l'Hermitage sera à nouveau la meilleure touche finale pour clôturer cette année scolaire et ce parcours de formation. Car il y a des expériences qui ne se contentent pas de conclure une étape, mais qui aident à entamer la suivante avec un cœur renouvelé et avec la certitude que nous continuons à faire partie du rêve de Marcellin Champagnat.

RESPIRO: UN ESPACE POUR REVENIR À LA SOURCE

Au mois d'août prochain, Villa Onuba, à Fuenteheridos (Huelva), deviendra un lieu de rencontre pour les Maristes de Champagnat avec la célébration de Respiro, une initiative proposée par le Conseil de Vie Mariste (CVM). Elle invite à s'arrêter, à prendre soin de la vie intérieure et à renouveler l'expérience de communauté avant le début d'une nouvelle année.



Sous le signe de la fraternité, de la prière, de la mission, de la joie, de la famille et de l'amitié, Respiro naît comme une proposition destinée à favoriser la rencontre avec Dieu, avec les autres et avec soi-même. Pendant plusieurs jours, les participants partageront des temps de silence, de prière, de réflexion et de repos, ainsi que des moments consacrés au dialogue, à la célébration et à la vie fraternelle.

Cette initiative souhaite répondre à un besoin de plus en plus présent dans la vie quotidienne : trouver des espaces pour s'arrêter, écouter et retrouver l'essentiel. C'est pourquoi la rencontre est conçue pour accueillir différentes sensibilités et différents rythmes, en offrant la possibilité de vivre des expériences de retraite, de communauté, de famille ou de célébration à partir d'une même identité mariste.

Le Conseil de Vie Mariste présente Respiro comme une occasion de « nous remplir de l'Esprit de Dieu », de marcher ensemble et de renouveler nos forces avant de commencer une nouvelle année de mission partagée. Un temps pour rendre grâce, prendre soin de la vie et continuer à construire la fraternité dans le style de Marcellin Champagnat.

UN RÉSEAU DE COMMUNAUTÉS PRÉSENT



Aujourd'hui, le Réseau de Communautés est une réalité vivante : un espace privilégié où les communautés d'Europe partagent des moments de prière, leur projet communautaire et les réalités que chacune traverse. Ce partage nous fait grandir, car toutes les communautés ont en commun un double horizon : le soin intérieur de chaque personne et de la communauté, et la mission auprès des enfants et des jeunes, en particulier ceux qui vivent dans des situations de grande vulnérabilité.

Le réseau est composé de communautés diverses, aux états de vie variés : religieux, laïcs et laïques, et d'une richesse intergénérationnelle qui témoigne de ce que l'Église est appelée à être aujourd'hui : une table partagée où nous avons tous et toutes notre place, et où chaque personne apporte sa contribution et construit le Royaume de Dieu. Et nous suivons Jésus à notre manière : inspirés-es par la simplicité et la détermination de saint Marcellin Champagnat, ainsi que par la présence et la disponibilité de Marie de Nazareth.

Les invitations que nous ont adressées cette année les animateurs et animatrices du réseau nous encouragent à sortir de notre zone de confort et à aller à la rencontre de l'autre, en organisant des rencontres entre communautés qui nous permettent de mieux nous connaître et de faire nôtre la vie de chacune. Les visites que les communautés du réseau effectuent auprès d'autres communautés membres sont également une réalité, leur permettant de se rapprocher davantage de la réalité dans laquelle elles vivent.

Nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu pour tant de VIE partagée, pour tant de projets communautaires qui inspirent et pour tant d'envie d'aller vers les autres afin de transmettre le message de Jésus, en le vivant au sein de la communauté.

Ana Gómez Haro (laïque avec promesse publique de fidélité au charisme et membre de la Communauté mixte de Grenade)

DÉCÈS DES FRÈRES

Fr. Zeno Piazza / Fr. Jesús Valeriano Navarro Hdez. / Fr. Luigi Masio



La famille mariste partage avec une profonde tristesse la nouvelle du décès de nos frères Zeno Piazza et Jesús Valeriano Navarro Hernández, qui ont rejoint la maison du Père entourés de l'affection et de la prière de leurs communautés respectives.

Le Fr. Zeno Piazza, de la communauté de Carmagnola, est décédé à l'âge de 80 ans, après 61 années de vie religieuse

consacrées au service de la mission mariste et de l'Église.

Le Fr. Jesús Valeriano Navarro Hernández, de la communauté des Maristes d'Algemesí (Valence), est décédé à l'âge de 69 ans, après 49 années de vie religieuse, vécues dans la fidélité, la simplicité et le don de soi.

Et notre Fr. Luigi Masio, de la communauté de Carmagnola. Il est décédé à l'âge de 95 ans et 76 ans de vie religieuse, entouré de frères. Nous rendons grâce à Dieu pour sa vie au service de la mission.

Nous rendons grâce à Dieu pour la vie de ces deux frères qui ont consacré leurs années à faire connaître et aimer Jésus-Christ à la manière de saint Marcellin Champagnat, au service des enfants, des jeunes et des communautés.

Dans l'espérance de la Résurrection, nous nous unissons à leurs familles, aux frères maristes et à tous ceux qui les ont connus. Que le Seigneur les accueille dans sa lumière et sa paix, et que Marie, notre Bonne Mère, les accompagne pour toujours. Qu'ils reposent en paix.

BON ÉTÉ !



Après une année riche en apprentissages et en expériences partagées, vient le temps de se reposer, de reprendre des forces, de profiter du temps en famille et entre amis, et de vivre de nouvelles aventures.

La famille mariste vous souhaite des vacances remplies de joie, de paix et de moments inoubliables.

À très bientôt, avec le même enthousiasme pour continuer à apprendre ensemble !



50



Nous Sommes Maristes
Numéro 50 - Juillet 2026

Bureau de Communication de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com

